

(English Translation- French Original Below)

BUREAU DES AVOCATS INTERNATIONAUX
3, 2^{ème} rue Lavaud, Port-au-Prince, Haïti
B.P. 19048
244-7987/244-7988
email : avokahaiti@aol.com

OPEN LETTER TO THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC

Port-au-Prince, December 9, 2006

His Excellency Mr. René Garcia PRÉVAL
President of the Republic of Haïti
National Palace

Re : Proposal for creating a National Commission for Justice, Reconciliation and Reparations for victims of recent political events

Your Excellency,

Upon the occasion of the celebration, this December 10, of the 58th Anniversary of the Universal Declaration of Human Rights, the *Bureau des Avocats Internationaux* (BAI) has the honor of proposing that you officially undertake the initiative to create a National Commission for Justice, Reconciliation and Reparations for victims of political events occurring in the country between February 29, 2004 and May 13, 2006.

While your government, inaugurated subsequent to the latter date, is free from legal responsibility for those events, several objective factors lead to the belief that the initiative will not be unwelcome to the Haitian people, as with the National Commission of Demobilization, Disarmament and Reinsertion (NCDDR).

In effect, numerous reports from national and international investigators, particularly the different reports of the National Commission of Peace and Justice; the University of Miami Investigation led by Thomas M. Griffin, *Haiti: Human Rights Investigation, November, 11-21 2004*; the recent study published in the British medical journal *The Lancet*; the *Report on the Situation of Human Rights in Haiti* presented to the 16th Congress of the International Association of Democratic Lawyers in Paris by Bill Quigley, Professor of Law, Loyola University of New Orleans, on June 5, 2005; the report of Harvard Law School and Centro de Justicia Global, *Keeping the Peace in Haïti, March 2005*; the report of Amnesty International, *Haiti: Amnesty International calls on the transitional government to set up an independent commission of enquiry into*

summary executions attributed to members of the Haitian National Police, November 11, 2004; and the Preliminary Report of the Commission of Inquiry for the International Tribunal on Haiti, October 6-11 2005 document, from one source to another, the innumerable victims of these events, without always being able to indicate the circumstances in which the victims were killed.

Having succeeded to the *de facto* interim Alexandre/Latortue government, under which these sad events transpired, your constitutional government should be able to officially establish the whole truth about them, in particular in the context of the 58th Anniversary of the Universal Declaration of Human Rights. Such an initiative will also be considered, in the eyes of current and future generations, an important historical accomplishment, that transcends political partisanship.

In this spirit, the *Bureau des Avocats Internationaux* is prepared to become a member of the Commission which, subject to your discretion, could be constituted in the following manner:

A representative of the Presidency of the Republic;
A representative of the Prime Minister's Office;
The President of the Senate Human Rights Commission;
The President of the Human Rights Commission of the Chamber of Deputies;
A representative of the Ministry of Justice and Public Security
A representative of the Ministry of the Interior and of Territorial Collectives;
The Protector of the Citizen or his representative;
A representative of the Association SOS Journalistes;
A representative of the Haitian Progressive Lawyers' Collective (HPLC)
A representative of the National Commission of Justice and Peace.

The timeframe for such a National Commission for Justice, Reconciliation and Reparations could extend for approximately six months.

In the current delicate situation the country is experiencing, where the promulgation of nice statements could take precedence over concrete acts such as this Commission, the *Bureau des Avocats Internationaux* firmly believes that you will not hesitate to respond positively to this request, in order to create the conditions for an irreversible implantation of the Rule of Law and of sustainable development in Haiti.

The *Bureau des Avocats Internationaux* would like to take this occasion to renew, Your Excellency, the expression of its respect and its high esteem for you.

For the *Bureau des Avocats Internationaux*,

Me Mario JOSEPH, Av.

BUREAU DES AVOCATS INTERNATIONAUX
3, 2ème rue Lavaud, Port-au-Prince, Haïti
B.P. 19048
244-7987/244-7988
email : avokahaiti@aol.com

LETTRE OUVERTE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Port-au-Prince, le 09 décembre 2006

Son Excellence Monsieur René Garcia PRÉVAL
Président de la République d'Haïti
Palais National

Objet : Proposition de création d'une Commission Nationale de Vérité, de Réconciliation et de Réparation des victimes des récents événements politiques

Excellence,

A l'occasion de la célébration, le 10 décembre courant, du 58^{ème} Anniversaire de la Déclaration Universelle des Droit de l'Homme, le Bureau des Avocats Internationaux (BAI) a l'honneur de vous proposer de prendre et d'officialiser l'initiative relative à la création d'une Commission Nationale de Vérité, de Réconciliation et de Réparation des victimes des événements politiques survenus dans le pays entre le 29 Février 2004 et le 13 Mai 2006 inclus.

Bien que votre gouvernement, investi postérieurement à cette dernière date, soit totalement épargné de toute responsabilité dans ces événements, divers facteurs objectifs inclinent néanmoins à penser qu'il ne saurait complètement s'en désintéresser aux yeux du peuple haïtien, à l'instar de la Commission Nationale de Démantèlement, de Désarmement et de Réinsertion (CNDDR).

En effet, de nombreux rapports de chercheurs tant nationaux qu'internationaux, particulièrement les différents rapports de la Commission Nationale Justice et Paix, l'enquête de l'Université de Miami dirigée par Thomas M. Griffin, « *Haiti: Human Rights Investigation, November, 11-21 2004* », le récent rapport de la revue scientifique médicale anglaise *the Lancet*, le « *Rapport sur la Situation des Droits Humains en Haïti* », présenté au XVI congrès de l'Association Internationale des Juristes Démocrates à Paris, par Bill Quigley, professeur de droit, Université Loyola de New Orleans, 5 juin

2005, le rapport de Harvard Law School and Centro de Justicia Global, « *Keeping the Peace in Haïti, March 2005* », le rapport d'Amnesty International, « *Haïti : Amnesty International demande au gouvernement de transition de créer une commission d'enquête indépendante sur les exécutions sommaires attribuées à des membres de la Police Nationale d'Haïti, 11 novembre 2004* », et le « *Rapport préliminaire de la Commission d'Enquête du Tribunal International sur Haïti, 6-11 octobre 2005* », font état d'une source à une autre, d'un nombre incalculable de victimes de ces événements, sans de surcroît indiquer le plus souvent les circonstances dans lesquelles ces victimes peuvent avoir été tuées.

Ayant succédé au gouvernement intérimaire de facto Alexandre/Latortue, sous lequel ces douloureux événements sont survenus, votre gouvernement constitutionnel devrait pouvoir établir officiellement toute la vérité sur ceux-ci, en particulier dans le cadre du 58^{ème} Anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Il y va également, aux yeux des générations actuelles et futures, d'une initiative de haute importance historique, placée à l'abri des considérations partisanses.

Dans cette optique, le Bureau des Avocats Internationaux est disposé à être membre de cette Commission qui, sous réserve de vos hautes appréciations, peut se constituer de la manière suivante :

Un Représentant de la Présidence de la République ;
Un Représentant de la Primature ;
Le Président de la Commission des Droits Humains du Sénat ;
Le Président de la Commission des Droits Humains de la Chambre des Députés ;
Un Représentant du Ministère de la Justice et de la Sécurité Publique ;
Un Représentant du Ministère de l'Intérieur et des Collectivités territoriales ;
Le Protecteur du Citoyen ou son représentant
Un Représentant de l'Association SOS Journalistes ;
Un Représentant du Collectif des Juristes Progressistes Haïtiens (CJPH)
Un Représentant de la Commission Nationale Justice et Paix ;

La durée des travaux de la Commission Nationale de Vérité, de Réconciliation et de Réparation ainsi constituée pourrait s'étendre sur environ six mois.

En ce moment délicat que connaît le pays, où la profusion de beaux discours pourrait avoir le dessus sur des actes concrets tel le projet de création de cette Commission, le Bureau des Avocats Internationaux croit fermement que vous ne tarderez pas à donner suite favorable à sa requête en vue de créer les conditions irréversibles à l'implantation de l'Etat de droit et du développement durable en Haïti

Le Bureau des Avocats Internationaux saisit cette occasion pour vous renouveler, Excellence, l'expression de sa déférence et de sa haute considération.

Pour le Bureau des Avocats Internationaux,

Me Mario JOSEPH, Av.